

## Témoignage d'anciens boursiers du MEXT

**Myriam Akian**, boursière du MEXT sept. 2018 - mai 2020,  
Université de Tôkyô, département de recherche sur les ressources culturelles

Spécialité : Archéologie japonaise

Sujet : Archéologie et création de mémoire au Japon : protection et promotion des sites archéologiques des années 1945 à nos jours



Je suis actuellement doctorante à l'université Paris Cité, à l'Ecole Doctorale 131, et au CRCAO. Je suis spécialisée sur l'archéologie japonaise et plus particulièrement sur les liens entretenus entre archéologie et société. Après des licences d'histoire, de philosophie, d'archéologie et de japonais, et un premier master d'archéologie à l'université Paris IV-Sorbonne s'intéressant aux sites d'habitats de la période Kofun au Japon, puis un second master d'études japonaises à l'université Paris Diderot s'intéressant au mouvement de protection du site archéologique de Mukibanda dans le département de Tottori, ma recherche doctorale prend désormais pour objet d'enquête et de réflexion les mouvements de protection et de valorisation des sites archéologiques au Japon qui émergent et se développent de la fin de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui, au regard notamment de l'histoire de l'archéologie et des questions de mémoire(s) et de patrimonialisation.

Si mon profil peut paraître très pluridisciplinaire et sinueux, mon projet depuis le lycée a toujours été de me spécialiser dans la recherche sur l'archéologie japonaise. C'est donc dans cette optique et pour ce projet mûrement réfléchi et patiemment bâti que je me suis lancée dès 2017, avant même mon entrée officielle en doctorat et après discussions avec mes deux directeurs de thèse pressentis, dans une candidature pour la bourse de recherche du MEXT, ceci afin de pouvoir assurer et financer un terrain de recherche prolongé au Japon pour mes recherches doctorales.

Les bourses de recherche du MEXT demandent un long temps de préparation (il faut prévoir plus d'un an et demi avant la date de départ pour le Japon) et leur obtention est conditionnée à la réussite de nombreuses étapes de sélection (constitution d'un dossier, double test écrit d'anglais et japonais,

entretien devant un jury de spécialistes en japonais et en français, etc.) qui se prolongent ensuite par la recherche d'un professeur référent et d'une université d'accueil au Japon. Cependant, une fois obtenues, ces bourses sont d'une grande aide puisqu'elles comprennent un aller-retour France-Japon et octroient une bourse mensuelle non négligeable de plus de 1.000 € durant tout le séjour au Japon ainsi qu'un visa de séjour de 18 mois à 2 ans. Elles sont, qui plus est, peu contraignantes puisque seulement conditionnées à l'intégration d'une université japonaise pendant le temps du séjour. Pour les étudiants menant des recherches sur le Japon, c'est une piste de financement très intéressante et salubre.

La bourse de recherche du MEXT m'a permis de réaliser un long terrain de recherche au Japon de septembre 2018 à mai 2020, un temps long qui m'a paru passer à la vitesse de la lumière tellement mon séjour à Tôdai, ma vie à Tokyo, mes séjours sur mes différents terrains de recherche (Tottori, Osaka, Saga, Nagasaki, Okayama, etc.), la constitution et l'approfondissement de mes réseaux de recherche, de mes amitiés et de la découverte du pays ont été sources de richesses, expériences et rencontres humaines et intellectuelles formidables pour moi. Elle m'a permis, en effet, de conjointement collecter de données sur le terrain et enrichissement et approfondissements théoriques, méthodologiques et conceptuels dans mon université d'accueil, et de pouvoir commencer à me construire un réseau de chercheurs, d'acteurs mais aussi d'amis au Japon.

Ce séjour faisait suite à un premier séjour d'échange universitaire de 8 mois de septembre 2017 à avril 2018 au sein de la même université de Tôdai et du même département de recherche du Bunka Shingaku et auprès du même professeur référent. Cet échange universitaire d'un semestre au Japon m'avait permis de réaliser un premier terrain pour mon mémoire de Master, mais aussi de commencer à poser les bases de mon second séjour avec la bourse du MEXT puisque les deux séjours n'étaient séparés seulement que d'un semestre. A mon retour au Japon en septembre 2018 avec la bourse du MEXT, j'arrivais donc cette fois-ci en terrain bien connu et auprès de gens que j'appréciais et estimais beaucoup, qui m'avaient déjà complètement acceptée et intégrée au département et avaient déjà été d'une grande aide pour moi lors de mon premier séjour. Cette succession très rapprochée de mes séjours au Japon et ce choix délibéré de revenir dans la même université, le même département et sous la guidance du même professeur référent ont été un atout majeur pour le succès de mon intégration au département, à la vie du campus et celle de l'université, mais aussi pour l'approfondissement de mes recherches doctorales, la prise de contact avec les acteurs sur mes terrains et les réseaux d'archéologues et la mise en place de mes nombreux terrains de recherche un peu partout au Japon.

Les maîtres-mots ici me semblent donc finalement être : organisation, anticipation, préparation, mais aussi concertation avec son directeur de recherche car, si la bourse de recherche du MEXT est une chance sans pareil pour réaliser un séjour et un terrain de recherche de longue durée au Japon, c'est aussi un projet de longue haleine qu'il faut bâtir et anticiper longtemps à l'avance.